

## La magie de Bellefeuille Entretien avec Martin Arsenault

Marie-Josée Lemaire-Caplette

Volume 56, numéro 2 (195), août–novembre 2019

Séjour nature

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91267ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lemaire-Caplette, M.-J. (2019). La magie de Bellefeuille : entretien avec Martin Arsenault. *Magazine Gaspésie*, 56(2), 32–34.



Première cohorte de campeurs, 1974. Derrière, on aperçoit les tentes où dorment les enfants le premier été.  
Base de plein air Bellefeuille

## LA MAGIE DE BELLEFEUILLE

La base de plein air Bellefeuille est unique en son genre en Gaspésie. Nichée sur un emplacement géographique exceptionnel, elle est bordée par deux lacs, la mer et la forêt. Surtout, elle fait briller les yeux des milliers de jeunes campeurs qui l'ont fréquentée depuis 45 ans. Il y a quelque chose dans l'air à Bellefeuille qui ne s'explique pas...

Entretien avec Martin Arsenault

Directeur de 1974 à 2012, Base de plein air Bellefeuille

Récit rédigé par Marie-Josée Lemaire-Caplette

Rédactrice en chef

**P**our remonter le fil de l'histoire de la base de plein air, il faut parler d'un homme en particulier dont le parcours et la personnalité ont teinté le développement et le succès de Bellefeuille. Au début des années 1970, Martin Arsenault est aumônier à l'école secondaire de Grande-Rivière. Il fréquente déjà les élèves de façon régulière depuis plusieurs années, mais c'est durant cette période qu'il souhaite favoriser la sociabilité des jeunes. Il décide donc de mettre sur pied un projet avec ses compatriotes des Chevaliers de Colomb.

### UNE AVENTURE AUDACIEUSE

Les membres du District 3261 de

Chandler, allant de Gascons à Percé, décident de mettre sur pied une colonie de vacances. Ils s'allient à d'autres organismes ainsi qu'à de nombreux bénévoles. Les Chevaliers de Colomb désignent alors Martin directeur. Ce choix est justifié par le fait qu'il a travaillé au camp Tékakwitha dans le Maine dans ses jeunes années. Nul n'aurait pu se douter que cette expérience qui a duré le temps d'un seul été allait tracer la trajectoire d'une grande aventure. La base de plein air Bellefeuille est donc fortement inspirée de ce camp, seul repère connu dans cette nouvelle épopée.

D'abord, il faut trouver un terrain. Après quelques recherches, le choix



Première inscription à la colonie de vacances, 1974.  
Base de plein air Bellefeuille

s'arrête à Pabos Mills. Auparavant, cette pointe de terre était habitée, mais le site est maintenant inoccupé. Les terrains sont ainsi achetés aux propriétaires. Une partie du secteur appartient également à l'usine Gaspésia qui cède ses terres pour le projet.

C'est en 1974 que la base de plein air Bellefeuille devient propriétaire de ce site magnifique, mais tout est à construire. Organisme à but non lucratif, Bellefeuille ne possède pas des moyens illimités. Ce vaste chantier en aurait découragé plus d'un. Martin se décrit lui-même comme un homme manuel, davantage qu'un intellectuel. Ayant eu une vocation tardive, il a exercé mille métiers avant de devenir prêtre, allant de la drave aux chantiers. Avec l'aide de nombreux bénévoles, il construit donc un bâtiment à la fois. La première installation à voir le jour est le Manoir, qui comprend la cafétéria et les aires communes. Le but est d'accueillir rapidement des jeunes, ce qui est fait dès le premier été. Avec toute la simplicité qui l'habite et qui imprénera le camp, Martin installe un bureau sur le terrain à l'extérieur et voilà l'équipe prête à recevoir les inscriptions! Une cohorte de 25 à 30 enfants dort dans des tentes et participe à diverses activités.

Dès l'année suivante, des cabines sont construites au bord de l'eau. Elles peuvent accueillir chacune

## Journée type du campeur

7 h 15 : lever

7 h 30 : « saucette » pour les lions de mer ou gymnastique pour les lions de terre

8 h : levée des drapeaux et chant de *l'Hymne aux drapeaux*

8 h 15 : réflexion du jour à la Plaisance

8 h 30 : déjeuner

9 h 30 : ménage des cabines et attribution d'une note

10 h : activité par groupe

12 h : dîner

13 h : temps de repos dans les cabines ou bibliothèque

14 h : baignade dans le lac Chaud

15 h 30 : collation

16 h : activité par groupe

18 h : souper

19 h : activité par groupe, selon les options choisies

20 h : chant à la Plaisance

20 h 30 : temps de repos dans les cabines

21 h : couvre-feu pour les 5-13 ans

22 h : couvre-feu pour les 14-15 ans

11 campeurs et un moniteur. Lors de leur séjour, les enfants se voient attribuer une cabine, qui constitue leur groupe. Les sarcelles, écureuils, hiboux, fauvettes, etc. rappelleront des souvenirs à plusieurs. C'est aussi en 1975 que sont érigés les mats pour la levée des drapeaux. Depuis, une tradition est instaurée : tous les groupes se réunissent chaque matin pour chanter l'hymne et hisser les drapeaux.

Le chant occupe d'ailleurs une grande place au camp et un chan-

sonnier est même remis aux participants à leur arrivée. Chaque soir, tout le monde se réunit à la Plaisance pour chanter ensemble pendant une demi-heure. Assis au sol, moniteurs, campeurs et familles entonnent les airs selon l'envie du moment. Est-ce la proximité de ces instants partagés qui contribuent à créer rapidement des liens forts? Sans doute.

### LA NATURE SOUS TOUTES SES FORMES

Les enfants ont le privilège d'expérimenter de nombreuses activités, les mettant en contact avec divers éléments de la nature environnante. L'objectif de Bellefeuille est de les sensibiliser au milieu naturel grâce à des activités axées sur l'éducation, et le respect de soi, des autres et de l'environnement. Sentiers d'hébertisme, tir à l'arc, olympiades, kayak, canot, voile, baignade, randonnée, théâtre, improvisation, arts plastiques, tout est mis en place. La particularité? Chaque séjour comprend une excursion selon les groupes d'âge. Les petits vont dormir dans la « cabane » près du lac, les plus grands doivent se construire un abri pour la nuit sur la plage alors que les aînés partent pour la descente de la rivière du Nord.

Les cabines construites par Martin et des bénévoles, 1975. Les cabines ont changé de revêtement extérieur à quelques reprises, mais sont toujours les mêmes.  
Base de plein air Bellefeuille



# La tête en cerf-volant

Extrait de l'hymne de Bellefeuille

« La tête en cerf-volant  
J'avais le cœur en mai  
Ça sentait le printemps  
On entendait l'été  
Des oiseaux tout partout  
Leurs ailes dans le vent  
J'avais déjà le goût de m'en revenir au camp

J'ai du soleil au fond des yeux  
Un ciel dans les cheveux  
Sur les lèvres un goût de salé  
C'est la mer à mes pieds »



Martin Arsenault fabrique une centaine de trophées par année à l'effigie des noms des cabines, 1995. Des trophées sont remis, entre autres, à celui ou celle qui s'est le plus amélioré, à ceux et celles qui ont excellé dans les activités et à celui ou celle qui a le plus performé au cours de la session (trophée du meilleur campeur).

Base de plein air Bellefeuille

D'abord colonie de vacances, la base de plein air accueille 4 sessions de 150 enfants de 5 à 17 ans par été. Au début, ce sont majoritairement des Gaspésiens qui en bénéficient, mais la colonie reçoit également les « enfants de la ville », principalement de Québec et de Montréal, après quelques années. De nos jours, c'est environ 40 % des jeunes qui proviennent de l'extérieur de la région. Elle offre aussi des classes nature pour les écoles à la fin de l'année scolaire dès 1976-1977. Ouverte à l'année dans le milieu des années 1980, Bellefeuille reçoit des groupes et organise, entre autres, des séjours durant la semaine de relâche pendant quelque temps. De plus, un centre de vacances familiales voit le jour en 1988 avec la construction de 10 chalets. Enfin, vers la fin des années 1990, un camp de jour est mis sur pied et un système d'autobus

assure le transport des enfants du secteur. Ne cessant de se renouveler, Bellefeuille offre désormais un programme fort populaire, Ados Extrêmes, qui propose des expéditions de quelques jours en randonnée, en kayak ou en canot. Mine de rien, le site comprend maintenant une quarantaine de bâtiments et est occupé par plus de 400 personnes chaque jour en haute saison, en incluant les employés.

## DE CAMPEUR À MONITEUR

Avant le début de la saison estivale, les monitrices et moniteurs, souvent d'anciens campeurs, sont conviés à une semaine de pré-camp. Ils sont 30 en plus d'un chef de camp qui assurent l'animation de la colonie de vacances, 15 à 20 qui s'occupent du camp de jour et 2 qui sont dédiés aux familles. Demeurant sur le site tout l'été, ils sont sollicités 24 heures

sur 24 ou presque! Martin a ainsi instauré des soirées de relâche. À la fin de chaque session, il organise une petite fête chez lui à sa résidence sur la base de plein air où ils sont invités. Martin s'installe près des cabines pour la soirée et assure la vigie en veillant sur le sommeil des campeurs.

Ainsi, c'est beaucoup de personnel à engager chaque année. Voulant s'assurer d'une relève de qualité, Bellefeuille a mis sur pied un programme d'Aspirants moniteurs qui offre des formations en animation. À la fin de leur séjour, les participants reçoivent une attestation de reconnaissance donnée par l'Association des Camps du Québec, dont fait partie Bellefeuille.

## LA MAGIE DE BELLEFEUILLE

Les souvenirs de colonie de vacances sont souvent heureux. Est-ce que Bellefeuille a un petit quelque chose de plus? Difficile à dire, mais assurément, les campeurs chérissent chacun des moments passés là-bas. Selon Martin, il y a quelque chose d'inexplicable qui opère. Pour ma part, je crois que l'histoire de Bellefeuille a son rôle à jouer. Amorcé par le désir d'aider les jeunes, le projet n'a jamais dévié de son objectif de départ, soit de contribuer à l'épanouissement des enfants. L'ardeur des bénévoles, l'enthousiasme de l'équipe et les rires des milliers d'enfants qui y ont séjourné, participent certainement à la magie de Bellefeuille. Et ce, sans compter sur l'accueil chaleureux et la générosité de Martin Arsenault, qui y a consacré sa vie.



Premier groupe de campeurs au bord de la mer, 1974.  
Base de plein air Bellefeuille